

Les paroles ci-dessus sont un édit royal secret adressé aux lettrés et aux notables Tong-Kinois de terre et de mer.

Nous ferons remarquer que ce décret, réponse à la requête, est de date toute récente.

Vers la fin du mois de Mai, les lettrés se sont de nouveau mis en campagne.

Pendant plus de deux mois les lettrés, aidés des mandarins, firent la chasse aux chrétiens avec plus de cruauté et de barbarie qu'ils l'auraient faite à des bêtes fauves.

Dans le Tong-King et la Cochinchine française, plusieurs milliers de nos frères catholiques durant Juin, Juillet et Août derniers furent tués, massacrés pour l'honneur de la foi; des centaines de mille furent pillés et forcés de prendre le chemin de l'exil; il sera difficile de connaître toute l'étendue du mal; en attendant plus de détails, nous insérons une lettre de Mgr. Puginier, Vicaire Apostolique du Tong-King qui résume à peu près l'état des pertes subies par les deux Vicariats apostoliques du Tong-King occidental et du Tong-King méridional :

“ Le massacre des chrétiens, le pillage et l'incendie de leurs villages ont commencé dans ma mission, et se sont étendus ensuite dans celle de Mgr. Gauthier.

“ Comment décrire les horreurs dont nous avons été témoins sans qu'il nous fût possible de rien faire pour sauver nos néophytes? Les lettrés, libres de tout frein, excités par le pillage, enivrés par le massacre, ne mettaient plus de bornes à la fureur de leur haine. Armés de lances, de fusils, souvent même de canons, ils se jetaient, suivis de bandes nombreuses, sur les villages chrétiens, presque tous trop faibles pour se défendre. Ils tuaient sans distinction hommes, femmes, enfants, aussi bien ceux qui leur demandaient à genoux grâce de la vie que ceux qui leur avaient résisté. Un maître d'école, voyant venir les lettrés, se réfugia dans l'église, et là, prosterné au pied de l'autel, se prépare à la mort par la prière. Les assassins arrivent. Pour se donner un plaisir nouveau, ils lui enlèvent la peau du crâne et du visage. Le patient, toujours à genoux, continuait sa prière et offrait sa vie à Dieu. Leur férocité satisfaite, les bourreaux lui tranchent la tête.